

Conférence de presse
Les entreprises agissent pour le climat
Mercredi 28 novembre 2007

Seul le texte prononcé fait foi

Protection du climat: l'économie assume ses responsabilités

Gerold Bühler, président d'*economiesuisse*

Mesdames, Messieurs,

Le changement climatique suscite d'intenses débats d'un bout à l'autre de la planète. A Bali va s'ouvrir incessamment une conférence de l'ONU sur le climat, dont les participants auront pour tâche prioritaire de mettre sur les rails la suite du protocole de Kyoto. La Suisse qui, comme l'on sait, s'est engagée dans le cadre de l'accord de Kyoto à réduire sensiblement ses émissions de gaz à effet de serre, exprime son intérêt pour toute solution constructive.

L'économie suisse prend au sérieux la question du changement climatique et s'en occupe depuis longtemps. **Elle ne fait pas qu'en parler. Elle agit!** Pour préserver la croissance et la prospérité dans la durée, il est indispensable, pense-t-elle, d'assurer un approvisionnement en énergie fiable, compétitif et respectueux de l'environnement et d'exploiter de façon responsable les ressources disponibles. Il est particulièrement important d'user avec modération des combustibles fossiles et de leur trouver des moyens de substitution. La Suisse n'a nullement à rougir des prestations qu'elle a fournies jusqu'ici au titre de la protection climatique, et pour cause! **Par unité de PIB, elle est en effet le pays de l'OCDE qui produit le moins d'émissions de CO₂.** De plus, le volume de ses émissions de gaz carbonique est resté pratiquement stable depuis 1990, bien que sa population ait augmenté. Ce succès doit lui servir d'aiguillon pour apporter des améliorations supplémentaires à ce chapitre. A l'avenir, l'économie continuera de relever les défis écologiques avec autant de conviction que les défis économiques.

La clé du "succès environnemental" que connaît notre pays tient à la conjonction du sens individuel de la responsabilité et des incitations. Alors qu'en dehors de nos frontières, on voit surtout l'Etat intervenir, en Suisse ce sont très souvent les entreprises qui s'engagent concrètement pour la protection de l'environnement et du climat. Car lorsqu'au sein de leur branche, elles veulent être des leaders mondiaux, elles doivent présenter un profil convaincant non seulement sur le plan économique, mais en termes de politique écologique également. **Ces dernières années, beaucoup d'entreprises ont donc amélioré à la fois leur efficacité énergétique et leur productivité en optimisant leurs processus, et ont investi dans la durabilité en recourant à des infrastructures modernes.** Les innovations destinées à accroître le rendement énergétique et les baisses de coûts dont elles

s'accompagnent ne font pas que renforcer la compétitivité des entreprises helvétiques; elles fournissent aussi une contribution non négligeable à la protection environnementale et climatique à l'étranger.

Leader à de nombreux titres en matière de savoir faire, la Suisse peut aussi favoriser la diffusion hors de ses frontières de procédés industriels peu polluants, et donc des bases mêmes d'un développement durable. Car à l'avenir, les émissions de CO₂ les plus abondantes ne viendront plus d'Europe. Les nombreuses entreprises high-tech suisses ont leur rôle à jouer parce qu'elles occupent des secteurs de niche et sont en mesure d'offrir des solutions tout à fait spécifiques. Leur savoir-faire fournit une contribution qui ne doit pas être sous-estimée. Le solide engagement des entreprises helvétiques renforce la crédibilité et la qualité des produits suisses.

Nous sommes persuadés que les solutions qui s'appuient sur le progrès technique sont les plus productives et les plus avantageuses pour notre place économique comme pour le pôle suisse de la recherche. Pays de haute technologie, la Suisse ne peut que bénéficier du principe de la responsabilité individuelle, qui est le plus sûr moteur de l'innovation et du développement technologique. Au contraire, les solutions qui passent par un renchérissement unilatéral et massif de l'énergie et imposent une foule de règles et d'interdits font obstacle à l'innovation, freinent la croissance et mettent du même coup l'emploi en danger. Dans la question climatique, on ne peut pas non plus faire abstraction des lois économiques. **Le réchauffement climatique étant un problème planétaire, il faut nécessairement tenir compte des avantages qu'il y a à réduire le CO₂ au-delà de nos frontières. L'idée d'une répartition fixe et pour une décennie d'objectifs de protection du climat entre notre pays et l'étranger est erronée, parce que les coûts de réduction des émissions de CO₂ varient entre les pays et au cours du temps.** En recourant au système des certificats d'émission, on obtient les meilleurs résultats par franc investi, par conséquent des réductions d'émission plus sensibles et une efficacité optimale du point de vue de la protection climatique. Par conséquent, il faut cesser de décrier cette stratégie. **Il va sans dire qu'en Suisse, nous soutenons toute amélioration, principalement d'ordre technologique.**

En matière de bilan environnemental, la Suisse ne craint personne. Grâce à toutes les mesures volontaires qui ont été prises, l'efficacité énergétique s'est nettement améliorée dans notre pays depuis les années 90, tandis que la consommation de combustibles fossiles a reculé malgré l'accroissement de la population. Les standards de qualité élevés que nous appliquons aux constructions et l'utilisation fréquente des transports publics par la population expliquent aussi notre faible niveau d'émissions. **La Suisse jouit ainsi d'un très haut niveau de vie, d'une bonne qualité de vie et d'un environnement bien préservé,** autant d'atouts qui rendent sa place économique très attrayante. Pour l'économie suisse, assurer cette attractivité va de soi. Par notre campagne, nous voulons montrer que nous pouvons obtenir en Suisse, grâce au jeu des incitations et au progrès technologique, de grands progrès en matière de politique climatique moyennant fort peu d'interventions de l'Etat. Le volontariat, la responsabilité individuelle et le souci constant de faire mieux encore, telle est la recette que nous devons continuer d'appliquer à l'avenir.